

Construire sa théologie

Leçon 3

Dépendre de la révélation

Manuscrit



thirdmill

Biblical Education. For the World. For Free.



HUGUENOT
HERITAGE

© 2012 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Construire sa théologie

Leçon 3

Dépendre de la révélation

Sommaire

INTRODUCTION	4
TROUVER LA RÉVÉLATION	4
Révélation générale	5
Intermédiaire	6
Contenu	7
Révélation spéciale	8
Interconnexions.....	10
Recoupement.....	10
Nécessité	13
LA COMPRÉHENSION DE LA RÉVÉLATION	16
Obstacle du péché	16
Révélation générale.....	17
Révélation spéciale	18
Illumination du Saint-Esprit	20
Révélation spéciale	20
Révélation générale.....	22
Résultats.....	24
DÉVELOPPER UNE CERTAINE CONFIANCE	Error! Bookmark not defined.
Une certaine qualité analogue.....	27
Processus de déférence	29
Exégèse de l'Écriture.....	31
Interaction dans la communauté	32
Vie chrétienne	33
Alignement approprié	34
CONCLUSION	36

Construire sa théologie

Leçon 3

Dépendre de la révélation

INTRODUCTION

Est-ce qu'il vous est déjà arrivé d'offrir un cadeau à quelqu'un et de découvrir plus tard que ce cadeau n'a jamais été utilisé ? Un jour, un artiste a offert à un ami un tableau magnifique. Mais comme cet ami était très occupé, il a rangé le tableau dans un placard le temps de décider où l'accrocher. Environ un an plus tard, l'artiste a rendu visite à son ami, et en regardant autour de lui, il lui a demandé où était le tableau qu'il lui avait offert. Mais son ami avait complètement oublié ce tableau et s'est senti très mal à l'aise quand il a fallu expliquer ce qui s'était passé. Peu importe les explications fournies, l'artiste en a déduit que son ami n'avait pas aimé son cadeau.

Cette histoire illustre un peu ce qui se passe quand on construit sa théologie. En tant que chrétiens, nous croyons que Dieu nous a offert le cadeau de sa Parole, mais la valeur que nous accordons à ce don se mesure en fonction du nombre de fois que nous l'utilisons. Quand nous ne dépendons pas de la Bible, nous signalons qu'elle a finalement très peu d'importance à nos yeux, et ce qui n'a pas de sens, c'est que nous essayons de construire notre théologie sans cette révélation.

C'est notre troisième leçon dans notre série *Construire sa théologie*, leçon que nous avons intitulée « Dépendre de la révélation. » Dans cette leçon, nous allons explorer comment nous pouvons utiliser le don de la révélation divine quand nous développons notre théologie.

Cette leçon va se diviser en trois parties principales. Nous allons d'abord explorer ce que les Écritures enseignent quand il s'agit de trouver la révélation. Nous allons ensuite examiner certaines des dynamiques les plus importantes qui sont à l'œuvre quand nous essayons de comprendre la révélation de Dieu. Nous allons enfin considérer différentes façons de développer la confiance que nous plaçons dans les conclusions théologiques que nous tirons de la révélation de Dieu. Commençons en explorant les différents endroits où nous pouvons trouver la révélation de Dieu.

TROUVER LA RÉVÉLATION

Les théologiens ont souvent parlé du « Dieu qui se cache », le « *Deus absconditus*. » Et en effet, Dieu serait entièrement caché s'il ne s'était pas révélé à nous. Tous les vrais croyants doivent reconnaître que nous avons besoin de la révélation divine. Après tout, les prophètes de l'Ancien Testament, Jésus et les auteurs du Nouveau

Testament, ont tous parlé d'une seule voix sur cette question. Et beaucoup de chrétiens fidèles ont fait la même chose tout au long de l'histoire de l'église. Il est tout simplement impossible de construire une théologie solide sur des spéculations purement humaines : nous devons construire sur le solide fondement de la révélation divine. Mais tout cela soulève une question cruciale : où trouver la révélation de Dieu ?

En essayant de répondre à la question « où trouver la révélation ? », nous allons aborder trois sujets. Nous allons d'abord étudier la doctrine de la révélation générale. Nous allons ensuite considérer la doctrine de la révélation spéciale. Nous allons ensuite examiner les liens entre ces deux formes de révélation. Commençons par la révélation générale.

RÉVÉLATION GÉNÉRALE

L'un des principaux moyens que Dieu a utilisés pour se révéler aux hommes, c'est ce qu'on appelle souvent la « révélation générale. » L'adjectif « général » est utilisé pour indiquer que Dieu s'est révélé par l'intermédiaire de *toutes* les choses créées en général et à tous les hommes en général. On parle aussi parfois de « révélation naturelle », car cette révélation est possible grâce à l'intermédiaire de la nature ou de la création.

Dans la Bible, un certain nombre de passages parlent de la révélation générale. Par exemple, ce concept est mentionné dans Psaumes, chapitre 19, versets 1 à 6 ; Actes, chapitre 14, versets 15 à 17 ; et Actes, chapitre 17, versets 26 et 27. Mais la description la plus complète de la révélation générale se trouve sans doute dans Romains, chapitre 1, versets 18 à 32, un passage bien connu.

La révélation générale, c'est ce que Dieu nous révèle ou nous dit à propos de lui-même au moyen de la création et de la providence, c'est-à-dire, au moyen de la nature et du cours de l'histoire. C'est révélateur car ces choses nous disent quelque chose sur Dieu comme on le lit, par exemple, dans le psaume 19 : « Tous les cieux proclament combien Dieu est glorieux ». En contemplant les cieux, les corps célestes, la terre, le soleil, la lune et les étoiles, on peut donc contempler qu'il y a un Créateur et qu'il est glorieux. Et dans Romains 1, Paul précise aussi que l'on peut connaître Dieu, sa puissance et sa sagesse grâce à ce que l'on perçoit dans la création.

— Dr. Larry Trotter

Si nous voulons étudier cet enseignement biblique concernant la révélation générale, nous devons aborder deux questions: l'intermédiaire ou l'instrument de la révélation générale et le contenu de la révélation générale. Les Écritures enseignent d'abord que le moyen par lequel Dieu se révèle n'est autre que toute la création.

Intermédiaire

Écoutons la façon dont Paul résume la situation dans Romains, chapitre 1, versets 18 à 20 :

En effet, du haut du ciel, Dieu révèle sa colère contre les hommes (...), ...car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux...dans ses œuvres (Romains 1.18-20.)

Ces versets enseignent que Dieu s'est révélé à nous par l'intermédiaire de la création ou, comme Paul le dit, « dans ses œuvres ».

Dieu se révèle par l'intermédiaire des immenses galaxies de l'univers et des minuscules unités de matière. Les dimensions physiques, abstraites et spirituelles de la création (même notre propre existence en tant qu'êtres humains), tout dans la création révèle l'existence de Dieu. Malheureusement, les chrétiens supposent souvent que les paroles de Paul dans Romains 1 font seulement référence à la création dans son état naturel. Nous savons tous que les forêts, les lacs, les montagnes et la nature peuvent nous aider à tourner nos regards vers Dieu. Mais nous oublions souvent que la civilisation, la technologie et la culture humaine dans leur ensemble sont aussi des moyens à travers lesquels Dieu se révèle.

Dans l'Écriture, Dieu nous dit, et Paul avance cet argument dans Romains 1, que quelles que soient leur identité ou leur culture, tous les hommes qui vivent savent que Dieu existe. Paul affirme que tous les hommes savent que Dieu existe dans leur conscience. L'homme a une raison, il a une conscience et la nature divine de Dieu a été clairement révélée dans ce qui a été créé dans le monde. Tous les hommes savent donc que Dieu existe à la lumière de la création et de leur conscience. Et si vous lisez Romains 1, Paul dit aussi que la nature de Dieu, qui est juste et saint, est révélée du haut du ciel contre toute l'impiété des hommes, ce que l'on voit quand les hommes nient ce fait. Ils suppriment la vérité, la vérité de Dieu dans leur impiété.

— Rev. Clete Hux

Comme nous le lisons dans Romains, chapitre 1, verset 32 :

Ils connaissent très bien la sentence de Dieu qui déclare passibles de mort ceux qui [agissent] ainsi. Malgré cela, non seulement ils commettent de telles actions, mais encore ils approuvent ceux qui les font (Romains 1.32)

Ce verset indique que Dieu se révèle généralement par l'intermédiaire de ce que les hommes font de la nature et pas simplement à travers la création dans son état naturel. La révélation de Dieu est également facilitée par les technologies humaines, la science,

l'architecture, la politique, la vie de famille, l'art, la médecine, la musique et bien d'autres produits de la culture humaine. Il est tout bonnement impossible d'échapper à la révélation de Dieu.

Outre le moyen de la révélation générale, remarquons que, dans Romains, chapitre 1, Paul parle aussi du contenu de la révélation générale.

Contenu

D'un certain point de vue, Paul ne dit pas précisément ce que les hommes peuvent connaître grâce à la révélation générale. Ce manque de précision vient probablement du fait que différentes personnes rencontrent et reconnaissent différents aspects de la révélation générale en fonction de l'endroit où ils habitent et de l'époque à laquelle ils vivent. Cependant, Paul indique clairement que la révélation générale révèle au moins deux genres d'informations : les attributs de Dieu et nos responsabilités morales correspondantes.

D'un côté, comme Paul le dit dans Romains, chapitre 1, verset 20, la création révèle :

Les perfections invisibles de [Dieu], sa puissance éternelle et sa divinité
(Romains 1.20)

Dans ce verset, Paul indique clairement que les attributs de Dieu qui ne sont pas directement visibles peuvent être contemplés indirectement dans sa création. Qui que nous soyons, nous connaissons tous certaines dimensions de la nature de Dieu car, comme on le lit un peu plus tôt dans Romains, chapitre 1, verset 19 : « ... ce qu'on peut connaître de Dieu est clair pour eux, Dieu lui-même le leur ayant fait connaître » dans la révélation générale. Par exemple, la beauté de la création attire notre attention sur la beauté prodigieuse de Dieu. Le fait que Dieu pourvoie aux besoins de la nature démontre sa bonté. La taille absolument gigantesque de l'univers révèle la grandeur de Dieu. La complexité de la création démontre sa sagesse incomparable. Quant à la puissance de la nature, elle révèle la puissance divine.

Si on prend l'exemple du corps humain, ça fait partie de la révélation générale. Dieu a créé un corps très complexe, de toute beauté et merveilleux. Par exemple, les scientifiques estiment que le nombre de cellules dans le corps humain s'élève à environ 37 mille milliards. Trente-sept mille milliards ! Et chaque cellule a une certaine structure et une certaine fonction... Si on contemple l'espace qui nous entoure, on peut voir des choses merveilleuses. On a le système solaire dont la terre n'est qu'une planète qui tourne autour du soleil et qui correspond à ce qu'on appelle le système solaire... Notre système solaire n'est simplement qu'un système solaire parmi un nombre incalculable d'autres systèmes solaires dans notre galaxie. Ce qui est encore plus fascinant, c'est que les scientifiques estiment qu'il y a des

centaines de milliers de milliards de galaxies ! La question qui se pose est donc la suivante : pourquoi tout ça ? Qui a fait tout ça ? Est-il raisonnable de penser que tout ça s'est créé tout seul ? Ou bien tout ça a-t-il été créé par un Dieu sage et grand, rempli de majesté et de puissance et qui n'a ni commencement ni fin?

— Rev. Dr. Emad A. Mikhail, translation

D'un autre côté, outre le fait qu'elle révèle les attributs invisibles de Dieu, la révélation générale communique des aspects de nos responsabilités morales devant Dieu. Relisons Romains, chapitre 1, verset 32, passage dans lequel Paul parle de la nature pécheresse de la race humaine :

Ils connaissent très bien la sentence de Dieu qui déclare passibles de mort ceux qui agissent ainsi. Malgré cela, non seulement ils commettent de telles actions, mais encore ils approuvent ceux qui les font (Romains 1.32).

En d'autres termes, les différents aspects de la création révèlent les responsabilités morales qui sont les nôtres devant Dieu. Par exemple, les distinctions biologiques entre les hommes et les femmes révèlent l'obligation de ne pas s'adonner à l'homosexualité. Le fait que les enfants dépendent de leurs parents révèle à la fois que les parents ont l'obligation de prendre soin de leurs enfants et que la responsabilité des enfants est d'honorer leurs parents. Les souffrances causées par la famine et la guerre révèlent que nous avons l'obligation de faire preuve de compassion. Partout où nous regardons, la création nous interpelle en exigeant que nous conformions nos vies aux normes morales que Dieu révèle dans et à travers la création.

Maintenant que nous avons répondu à la question « où trouver la révélation ? » en abordant la doctrine de la révélation générale, intéressons-nous à la doctrine de la révélation spéciale.

RÉVÉLATION SPÉCIALE

En termes de théologie chrétienne traditionnelle, il est courant de distinguer la révélation générale (la façon dont Dieu s'est révélé à tous les hommes à travers la création) de la révélation spéciale, sa Parole. Cette distinction est utile à bien des égards, mais nous devons rester prudents. Quand les protestants évangéliques parlent de révélation spéciale, ils pensent souvent aux Écritures de manière exclusive. Pour que les choses soient claires, la Bible constitue bel et bien une dimension cruciale de la révélation spéciale de Dieu, mais la révélation spéciale inclut beaucoup d'autres choses.

Si la révélation spéciale a été qualifiée de « spéciale », c'est principalement parce qu'elle n'a pas été accordée à tous les hommes vivant en tous lieux, mais à des groupes spécifiques de l'humanité. Ce type de révélation a pris plusieurs formes tout au long de l'histoire mais, d'un point de vue chrétien, Dieu s'est clairement et pleinement révélé

dans la personne de son Fils, Jésus. Hébreux, chapitre 1, versets 1 à 3, offre un résumé succinct de la perspective chrétienne sur la révélation spéciale :

A bien des reprises et de bien des manières, Dieu a parlé autrefois à nos ancêtres par les prophètes. Et maintenant, dans ces jours qui sont les derniers, il nous a parlé par le Fils. Il a fait de lui l'héritier de toutes choses et c'est aussi par lui qu'il a créé l'univers. Ce Fils est le rayonnement de la gloire de Dieu et l'expression parfaite de son être (Hébreux 1.1-3).

Avant la venue de Christ, Dieu a révélé son identité et sa volonté de plusieurs manières spécifiques. Il a directement parlé à son peuple, il lui a accordé des rêves surnaturels et des visions, il a parlé par l'intermédiaire des prophètes, des prêtres, des rois et des sages. Mais aucune de ces révélations n'est comparable à la plénitude et à la révélation suprême et glorieuse de Christ, le Fils de Dieu. La vie et l'enseignement de Jésus sont les principaux moyens par lesquels Dieu s'est spécialement révélé. Et c'est pour cette raison qu'il est tout à fait approprié de dire que la norme de la théologie chrétienne n'est autre que la révélation de Dieu en Christ. Cet attachement à Christ en tant que révélation suprême de Dieu entraîne un certain nombre d'implications importantes. Mais pour les besoins de cette leçon, l'une des implications pratiques les plus importantes, c'est que nous devons aussi être attachés à l'Écriture en tant que révélation de Dieu.

Quand on pense aux raisons qui nous poussent à nous soumettre à l'Ancien et au Nouveau Testament en tant que révélation de Dieu, on pense à la façon dont Jésus-Christ considère les Écritures. Quand Jésus lit l'Écriture, d'où son autorité vient-elle ? Il affirme qu'il vient du Père mais, à plusieurs reprises, quand il fait référence à l'autorité du Père, ses paroles sont basées sur l'Ancien Testament. Cela signifie que la Bible que Jésus a lue correspond à la totalité de l'Ancien Testament (l'Ancien Testament était son canon). Puis, Jésus nous dit aussi qu'il nous a donné des apôtres et des prophètes. Comme Éphésiens 2 et 4 le soulignent à plusieurs reprises, Jésus-Christ est la pierre angulaire, tandis que les apôtres et les prophètes sont le fondement de l'église. Pour nous, l'Ancien et le Nouveau Testament constituent la révélation que l'on a reçue.

— Dr. Biao Chen, translation

Ceux qui tournent leur regard vers Christ en tant que révélation suprême de Dieu doivent suivre son exemple et se soumettre à ses enseignements en acceptant l'Ancien et le Nouveau Testament en tant que révélation spéciale de Dieu pour son peuple aujourd'hui.

Il est vital qu'on aime la Bible en tant qu'Écriture émanant de la

pensée, du cœur de Dieu. Dieu est notre Père céleste et il nous parle en Christ. Et quand Dieu nous parle dans l'Écriture, on doit aimer ce qu'il nous dit. Et aucune partie de l'Écriture ne démontre autant d'amour pour la loi de Dieu que le Psaume 119. Dans ce psaume, le psalmiste répète à maintes reprises : « Oh, qu'est-ce que j'aime ta loi et combien je médite sur cette loi jour et nuit ! Je bois tes paroles, je pense à elles et je m'en nourris ». Et il se délecte de cette loi verset après verset (176 versets pendant lesquels il se délecte de la loi de Dieu). Et je me dis que je devrais encore plus me réjouir de tout le plan de Dieu en tant que croyant du Nouveau Testament. Comme l'épître aux Hébreux nous le dit, on a de « meilleures promesses ». On a l'accomplissement de la vie de Christ et je peux donc aimer tout ce que l'auteur du Psaume 119 aime et bien plus encore.

— Dr. Andrew Davis

Nous avons vu que, de nos jours, le fait de trouver la révélation de Dieu implique à la fois la révélation générale dans la création et la révélation spéciale dans l'Écriture. Intéressons-nous maintenant aux interconnexions entre ces doctrines. Le fait de discerner ces interconnexions nous aidera à comprendre que nous ne pouvons pas négliger ces deux formes de révélation.

INTERCONNEXIONS

La dernière chose à faire quand on construit sa théologie, c'est ignorer les choses que Dieu a révélées à la fois dans sa révélation générale et dans sa révélation spéciale. Jésus souligne l'importance de la révélation générale dans ses paraboles, mais aussi dans tous les passages où il s'inspire des expériences de la vie courante pour enseigner. Il souligne aussi l'importance de la révélation spéciale chaque fois qu'il fait référence aux Écritures. Mais pour que vous et moi puissions nous fier à ces formes de révélation comme Jésus l'a fait, nous devons bien comprendre qu'elles sont toutes les deux profondément liées. La révélation spéciale des Écritures nous guide quand nous réfléchissons à la révélation générale. De même, la révélation générale nous aide quand nous cherchons à comprendre la révélation spéciale de Dieu dans les Écritures. À chaque étape de notre cheminement, les deux vont de pair.

Nous allons aborder deux aspects de ces interconnexions entre ces deux types de révélation : le recoupement entre la révélation générale et la révélation spéciale et la nécessité d'avoir ces deux formes de révélation. Intéressons-nous d'abord au recoupement entre la révélation générale et la révélation spéciale.

Recoupement

Même si nous rangeons souvent révélation générale et révélation spéciale dans des catégories séparées, il faut reconnaître que ces deux formes de révélation ont

beaucoup de points communs. Pour bien voir ces points communs, nous devons reconnaître que le contenu de ces deux formes de révélation est divers et varié.

D'un côté, la révélation spéciale des Écritures aborde plusieurs sujets formant un continuum entre connaissances extraordinaires et connaissances très ordinaires. En fait, certaines parties de la Bible sont tellement extraordinaires que personne n'aurait pu les écrire à partir de simples observations ou de simples expériences, et ce même avec l'aide de Dieu. Ces parties de la Bible ont été révélées de manières extraordinaires et surnaturelles. Les exemples les plus évidents de ce genre de révélations se trouvent dans certaines parties de Daniel, de Joël et de l'Apocalypse. Les hommes qui ont écrit ces livres ont reçu leurs informations grâce à des visions et d'autres moyens surnaturels qui leur ont été accordés de manière spéciale. Dans ce sens, on peut qualifier ces parties de l'Écriture de « révélations très spéciales ».

En parallèle de ce continuum, nous constatons l'apparition d'une sorte d'intermédiaire au sein duquel se trouvent un mélange d'éléments ésotériques ou extraordinaires, ainsi que des informations révélées par l'Esprit grâce à des moyens ordinaires. Prenons par exemple le livre des Rois et l'évangile de Luc, dont les auteurs indiquent explicitement qu'ils ont rassemblé une grande partie de leurs informations à partir de sources humaines ordinaires. Le livre des Rois fait référence aux annales royales d'Israël et de Juda. Luc, de son côté, précise qu'il a rassemblé ses informations sur la base de témoins qui ont vu le Christ. Des informations spéciales et surnaturelles ont certainement été ajoutées au fur et à mesure que l'Esprit de Dieu a guidé ces auteurs bibliques. Ces derniers ont reçu des révélations sur la précision des informations découvertes dans leurs sources, révélations qui leur ont permis d'interpréter ces sources et de connaître des choses qu'ils n'auraient pas pu découvrir par des moyens ordinaires. Ainsi, dans ce sens, il y a dans ces parties de la Bible un mélange d'éléments ésotériques et ordinaires.

Au-delà de ces considérations, de grandes parties de l'Écriture sont composées d'informations plutôt ordinaires mais tout à fait inspirées. Cela s'explique par le fait que le Saint-Esprit guide souvent les auteurs bibliques en leur permettant de faire de bonnes observations sur des expériences ordinaires. Par exemple, dans Proverbes, chapitre 30, verset 25, nous lisons :

Il y a... les fourmis, qui forment un peuple faible, mais qui préparent leur nourriture pendant l'été (Proverbes 30.25).

Cette affirmation est inspirée et vraie, mais elle résulte de l'observation de la nature et non d'une vision ésotérique.

Ainsi, dans ce sens, la révélation spéciale contient des informations que nous associons généralement à la révélation générale. Ces informations correspondent aux genres de choses que tout le monde ou presque remarque en observant le monde. On peut même dire que ces parties de la Bible relèvent d'une « révélation spéciale généralisée ».

Dans Proverbes 14.20, il est dit : « Personne n'aime le pauvre, même pas son compagnon, mais le riche a beaucoup d'amis. » Dans ce

verset, l'auteur ne porte pas nécessairement un jugement de valeur positif ou négatif, mais il est simplement capable d'observer et de comprendre ce qui se passe dans une situation donnée. Il parle de toutes sortes de choses que nous rencontrons tout le temps, qu'il s'agisse de relations, du rapport à l'autorité, de la façon de gérer notre argent, nos relations avec nos parents, notre travail et même notre comportement à table, toutes sortes de questions vraiment pratiques comme ça. Et puis, dans un sens plus large, il s'agit d'être capable de comprendre la vie et le monde correctement pour pouvoir vivre intelligemment. Nous savons quels sont les genres de pièges à éviter. Nous savons ce qu'il faut faire pour réussir dans la vie. Et c'est la Bible qui commence à nous aider à comprendre que si nous voulons vraiment vivre intelligemment, nous devons vivre dans la crainte de l'Éternel.

— Dr. Eric J. Tully

D'un autre côté, tout comme la révélation spéciale, la révélation générale inclut également un contenu divers et varié dont les caractéristiques vont de l'ordinaire à l'extraordinaire. À un extrême de ce continuum, la révélation générale contient des éléments très ordinaires, des choses connues de la plupart des gens et même de tous les hommes qui aient jamais vécu. Tout le monde ou presque sait que le monde est immense et recouvert d'une vaste étendue que l'on appelle le ciel. Et tout le monde ou presque se souvient de moments au cours desquels on a ressenti la présence d'une certaine conscience morale. Ces expériences quasi universelles ont toujours révélé Dieu et sa volonté pour l'humanité, et correspondent à ce qu'on pourrait appeler la « révélation très générale ».

Vers le centre de l'éventail de la révélation générale, nous trouvons un mélange d'éléments de révélation générale ordinaire et extraordinaire. Ces éléments correspondent à des expériences créationnelles qui sont seulement accordées à certaines personnes, car ces expériences sont limitées d'une certaine manière dans l'espace et dans le temps. Par exemple, la force du vent provoqué par un grand ouragan révèle la puissance de Dieu. Mais beaucoup de gens n'ont jamais vu un ouragan de leurs propres yeux. Les sommets de l'Himalaya révèlent la gloire de Dieu, mais la plupart des hommes n'ont jamais vu l'Himalaya personnellement. Dans la mesure où nous sommes soumis à de nombreuses limites, la révélation générale n'est pas toujours accessible à tous les hommes.

À l'autre extrême, il y a des éléments de la révélation générale plutôt extraordinaires. Ces éléments impliquent des moments pendant lesquels les hommes reconnaissent, même sans connaître le seul vrai Dieu, certaines des vérités que Dieu a révélées. Dans les faits, la révélation générale inclut souvent des choses que nous associons étroitement à la révélation spéciale.

Par exemple, certaines religions non-chrétiennes croient qu'il n'y a qu'un seul Dieu et beaucoup de religions distinguent l'ordinaire du sacré conformément à ce qu'enseigne la vraie foi chrétienne. Le meurtre est condamné par la plupart des religions

qui préconisent également une justice sociale de base. Dans le monde de la Bible, d'autres religions ressemblent parfois de près à la vraie foi biblique de manières remarquables. Et encore aujourd'hui, les missionnaires racontent que certains peuples non-évangélisés ont des croyances très similaires à la foi chrétienne. Dans ce cas, on peut parler de « révélation générale spécialisée ».

Ainsi, en réfléchissant aux rôles de la révélation spéciale et de la révélation générale en théologie, nous devons nous rappeler deux choses qui sont souvent oubliées. D'un côté, nous devons nous rappeler que la révélation spéciale nous apprend des choses qui sont relativement connues de tout le monde et qui peuvent aussi être observées dans la révélation générale. Voilà pourquoi nous considérons que l'Écriture est notre autorité, non seulement en matière strictement religieuse et morale, mais aussi dans le domaine de l'histoire et de la science.

D'un autre côté, nous devons aussi comprendre que la révélation générale a beaucoup de choses à nous apprendre sur des sujets que nous trouvons normalement dans l'Écriture. En fait, comme nous le verrons dans ces leçons, beaucoup de vérités théologiques dont il est question dans l'Écriture sont également dévoilées dans la révélation générale. Voilà pourquoi nous devons observer attentivement la révélation générale pour que Dieu nous guide même dans les domaines qui sont extrêmement religieux.

En considérant les interconnexions qui existent entre révélation générale et révélation spéciale, nous avons vu les différentes façons dont ces liens se recourent. Intéressons-nous maintenant à notre deuxième question. Pourquoi avons-nous besoin de deux formes de révélation ? Quelle est la contribution de chacune de ces révélations ?

Nécessité

D'un côté, nous avons besoin de la révélation spéciale car elle dépasse la révélation générale de bien des manières. Le but de la révélation spéciale, c'est de préciser, de clarifier et de révéler qui est Dieu et quelle est sa volonté au-delà de ce qui est présenté dans la révélation générale.

Par exemple, pensons à Adam et Ève. Certains théologiens ont récemment observé que Dieu leur a accordé une révélation à la fois spéciale et générale alors qu'ils étaient encore à l'état d'innocence, avant la chute dans le péché. Dans la mesure où Adam et Ève étaient sans péché, nous pouvons être sûrs qu'ils savaient beaucoup de choses sur Dieu et sur sa volonté à la lumière de la création. Pourtant, même avant la chute, la théologie n'était pas censée provenir de l'observation de la création sans l'aide de la révélation spéciale. Dieu a aussi accordé à Adam et Ève une parole spéciale et des instructions spécifiques concernant l'arbre de la connaissance du bien et du mal, le fait de prendre soin du jardin, de se multiplier, d'aller au-delà des frontières du jardin et de dominer sur toute la terre.

Bien sûr, une fois que le péché est entré dans le monde, la révélation spéciale s'est aussi concentrée sur le plan de salut de Dieu. Même si la révélation générale révèle que nous sommes tous sous le coup du jugement de Dieu, seule la révélation spéciale révèle le salut possible en Christ. Depuis la chute dans le péché, le processus consistant à

construire sa théologie à partir de la révélation générale (ce qu'on appelle parfois la « théologie naturelle ») doit être guidée par la révélation spéciale. Autrement, il est plus que probable que nous comprendrons de travers ce que Dieu a révélé dans la création.

Je pense qu'il faut être très prudent quand il s'agit de savoir ce que l'on peut apprendre sur Dieu à partir du concept ou de la catégorie de la théologie naturelle. Je pense que l'on peut vraiment s'appuyer sur des versets comme Romains 1.20 qui parlent de la majesté et de la puissance de Dieu. Je pense que l'on peut vraiment se fier à ces passages quand il s'agit de savoir ce que l'on peut apprendre. Mais je veux m'empresse de dire qu'on a désespérément besoin de la révélation spéciale pour avoir la bonne perspective. ... On a donc besoin de la révélation spéciale pour tester les raisonnements humains (les raisonnements autonomes ou *independents*, devrais-je dire) car le royaume créé donne lieu à des choses qui peuvent être mal interprétées et mal comprises. La révélation spéciale de la réalité du Seigneur Jésus-Christ complète avec précision la révélation de la personne de Dieu.

— Dr. Bruce L. Fields

En gardant à l'esprit la nécessité de la révélation spéciale, nous devons aussi nous intéresser à la nécessité de la révélation générale. Pourquoi ne peut-on pas simplement se contenter de construire sa théologie à partir de la Bible ? Quelle est la contribution de la révélation générale que nous ne trouvons pas dans l'Écriture ?

Comme nous l'avons déjà souligné, nous ne devons jamais aborder la révélation générale sans l'aide et l'autorité de l'Écriture. Mais en même temps, les Écritures abordent seulement un nombre limité de choses et mentionnent relativement peu de choses par rapport à l'ampleur de la révélation générale. En fait, chaque fois que les auteurs bibliques ont écrit leurs textes inspirés, ils se sont appuyés sur la connaissance qu'ils ont acquise, avec leurs lecteurs, à partir de la révélation générale. La révélation générale a fourni le contexte dans le cadre duquel la révélation spéciale a pu être communiquée. Et cette révélation fait la même chose pour nous aujourd'hui.

La nécessité de la révélation générale est évidente pour au moins deux raisons. D'un côté, ce que nous savons grâce à la révélation générale nous permet de comprendre la révélation spéciale. Prenons l'exemple suivant : nous savons tous que les hommes doivent être capables de lire ou au moins de comprendre une langue dans une certaine mesure pour accéder à la révélation de l'Écriture. Mais qui parmi nous a appris à lire ou à comprendre une langue en étudiant attentivement les mots qui se trouvent dans la Bible sans l'aide d'autres sources ? La réponse à cette question n'est très probablement « personne ». La plupart des gens ont appris une langue grâce à un parent ou quelqu'un qui s'est occupé d'eux et à l'aide d'objets et d'actions incluant d'autres éléments de la création. Ils ont ensuite appris à lire grâce à des moyens similaires. C'est seulement en

nous appuyant sur ce que nous avons appris à partir de ces aspects de la révélation générale que nous avons été capables de lire la Bible.

Notre dépendance de la révélation générale est même encore plus grande quand nous abordons les Écritures. En fait, sans ce que les gens ont appris à la lumière de la révélation générale, nous n'aurions même pas de Bible à lire ! Les traducteurs de la Bible ont en effet appris à traduire, les imprimeurs à imprimer et les éditeurs à éditer en grande partie grâce à la révélation générale. Ainsi, dans ce sens très basique, nous devons accorder de l'importance à la révélation générale car elle nous prépare à étudier la révélation spéciale.

D'un autre côté, la révélation générale est aussi nécessaire pour appliquer la Bible avec succès dans nos vies. Par exemple, la Bible aborde plusieurs thèmes différents et établit des principes infaillibles que nous sommes appelés à suivre. Pourtant, si nous voulons appliquer ces principes, nous devons savoir certaines choses sur la création dans laquelle nous appliquons ces principes.

La Bible nous dit qu'un mari doit aimer sa femme, mais pour appliquer ce principe biblique, nous devons nous appuyer sur ce que nous savons à partir de la révélation générale. Qu'est-ce qu'un mari ? Qu'est-ce qu'une femme ? Nous devons aussi savoir comment aimer une certaine femme dans une situation bien précise. Dans ce sens, si nous voulons fidèlement appliquer les Écritures, nous dépendrons toujours de la révélation générale de Dieu.

Nous avons donc vu que Dieu s'est révélé à la fois dans la révélation générale et dans la révélation spéciale, et qu'il s'attend à ce que nous trouvions sa révélation dans la création et dans les Écritures. Ces formes de révélation n'ont pas été conçues pour être indépendantes l'une de l'autre. Dieu nous demande de rester fidèles aux deux quand nous construisons notre théologie.

De la même manière que notre connaissance de la révélation spéciale peut nous aider à comprendre la révélation générale, les expériences de la vie basées sur la révélation générale peuvent aussi nous aider à comprendre la révélation spéciale. Autrement dit, les expériences qu'on fait dans la vie peuvent nous aider à comprendre la Bible. L'une des façons dont cela se voit assez souvent dans toute la Bible, c'est la façon dont certains passages font appel à la création pour communiquer des choses sur Dieu. Le Psaume 19 explique que les cieux proclament la gloire de Dieu et que le firmament publie l'œuvre de ses mains. Le sens de ce verset, c'est que, quand on observe attentivement le monde, on voit certaines choses et que, quand on lit la Bible, on voit comment ces choses nous communiquent des choses sur Dieu.... Ce n'est pas comme si Dieu disait : « Voyons comment je peux m'illustrer. Oh, voici un rocher. Je suis comme un rocher. » Mais en tant que créateur, Dieu a fait les rochers pour pouvoir se révéler et dire : « Je suis comme un rocher ». Dieu a créé l'eau pour pouvoir se révéler et dire : « Je suis comme de l'eau vive ». Vous voyez, dans la mesure où Dieu est le Seigneur de la création, cette création est un

poème que les interprètes et autres scientifiques doués peuvent essayer de comprendre sous la seigneurie de Christ. Mais on voit que Dieu a donc intentionnellement créé le monde pour fournir le contexte dans lequel la Bible décrit le fait que Dieu utilise la création en tant qu'image ou métaphore.

— Rev. Michael J. Glodo

Après avoir vu qu'il fallait tourner ses regards vers la révélation spéciale et la révélation générale pour trouver la révélation de Dieu, intéressons-nous maintenant à notre deuxième sujet : la compréhension de la révélation. Comment devons-nous comprendre la révélation pour que nous puissions en extraire une théologie ?

LA COMPRÉHENSION DE LA RÉVÉLATION

Reconnaître la façon dont Dieu s'est révélé et nous a fait connaître sa volonté, c'est une chose. Mais formuler une réponse théologique appropriée, c'est tout autre chose. Même les chrétiens sincères qui se sont totalement engagés à dépendre de la révélation générale et de la révélation spéciale de Dieu vont dans des directions différentes quand ils construisent leur théologie. En fait, l'histoire de la théologie chrétienne formelle et informelle pourrait s'écrire en fonction des désaccords sur une multitude de questions liées à l'orthodoxie, l'orthopraxie et l'orthopathos. Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que le processus consistant à comprendre comment la révélation divine devrait impacter notre théologie est complexe.

Pour bien comprendre comment ce processus consistant à comprendre la révélation fonctionne, nous allons regarder dans trois directions. Nous allons d'abord explorer l'obstacle du péché. Nous allons ensuite étudier l'illumination du Saint-Esprit. Nous allons enfin aborder les conséquences de ces dynamiques sur notre théologie. Voyons d'abord dans quel sens le péché constitue un obstacle quand nous essayons de comprendre la révélation de Dieu.

OBSTACLE DU PÉCHÉ

Tous les chrétiens savent que le péché est une réalité, non seulement dans la vie des autres, mais aussi dans nos propres vies. Tous les vrais croyants ont été libérés de la tyrannie du péché et du jugement éternel de Dieu qui va s'abattre sur le péché. Mais le péché continue à exercer son influence dans tous les domaines de nos vies. Le péché corrompt et ne nous laisse pas d'autres choix que de construire notre théologie en tant que créatures déchues vivant dans un monde déchu.

La triste réalité, c'est que nous devons reconnaître que le péché a exercé une grande influence sur les hommes. En fait, cette influence a eu un tel effet que, si Dieu ne la contrôlait pas, nous rejeterions tous sa révélation. Sans la grâce commune et spéciale de Dieu, tous les efforts que nous faisons pour reconnaître et développer notre théologie à partir de la révélation de Dieu seraient vains. Pour reprendre une expression traditionnelle en théologie, on parle souvent de ce problème en termes d'effets noétiques du péché, une expression qui vient du mot grec *nous* (voûs), signifiant « pensée ». Ce problème renvoie à la façon dont le péché a négativement influencé notre intellect et notre compréhension.

Pour explorer les obstacles des effets noétiques du péché, nous allons d'abord considérer comment le péché obscurcit nos pensées et nous empêche de discerner la révélation générale. Nous verrons ensuite comment le péché nous empêche de discerner la révélation spéciale. Commençons par la révélation générale.

Révélation générale

Comme nous l'avons déjà dit, tous ceux qui vivent sur la terre ont accès à certaines dimensions de la révélation générale. Mais à cause du péché, nous étouffons une grande partie de ce que nous connaissons, ce qui nous rend aveugles quand il s'agit de voir tout ce que la révélation peut nous offrir. Dans Romains, chapitre 1, verset 18, Paul dit qu'à cause du péché, les non-Juifs qui connaissent la vérité de la révélation générale ne respectent pas la volonté de Dieu et « étouffent ainsi malhonnêtement la vérité. » Autrement dit, le péché nous force à étouffer la vérité qui est clairement révélée dans la création. Nous nions la vérité révélée dans la création et nous nous en détournons. Dans le même chapitre, Paul écrit aussi, des versets 24 à 28, que les non-croyants violent les principes moraux révélés dans la révélation générale et que Dieu les abandonne ainsi aux « passions de leur cœur », à des « passions avilissantes » et à des « pensées faussées ».

Ce sont ces passions et cette débauche qui guident nos cœurs et qui déforment ou endommagent notre vision pour ainsi dire. Ce n'est pas tant que nous ne pouvons pas *du tout* voir la vérité de la révélation générale, car nous en sommes capables. Mais dans la mesure où nous sommes éloignés de la grâce de Dieu, nous déformons les faits de la révélation générale pour nous conformer à nos désirs corrompus. Nous appelons la vérité mensonge et le mensonge vérité. Nous appelons le bien mal et le mal bien.

Je ne comprends pas comment on peut penser un seul instant que le péché n'a pas affecté l'esprit humain (ce qu'on appelle souvent les effets noétiques du péché). Il me semble clair, en effet, qu'il nous arrive parfois de ne pas penser correctement. Bien sûr, il faut être honnête. Certains réfléchissent mieux que d'autres dans des situations différentes et une même personne peut changer et faire le bien dans une situation et le mal dans une autre. Mais la réalité, c'est que les êtres humains commettent des erreurs. Les êtres humains ont délibérément perverti les vérités qu'ils voient autour d'eux pour des raisons diverses et variées. Les gens peuvent facilement se tromper

quand il s'agit de savoir ce qui est bien et ce qui est mal. Ce que je veux dire, c'est qui ne s'est jamais retrouvé dans une situation qu'on a d'abord considérée comme positive pour ensuite découvrir, à la lumière de la Bible, qu'elle n'était pas vraiment positive ? Dans ce genre de situations, on a le sentiment ou l'impression que c'est positif et même apparemment bénéfique selon tous les critères possibles et imaginables, mais la Bible dit : « Non, ce n'est pas positif du tout. » Eh bien, voilà un effet du péché dans nos pensées. On constate aussi qu'on ne peut pas tirer les bonnes conclusions à partir de simples arguments ou d'un raisonnement logique, parce que le péché a affecté nos pensées. La réalité contre laquelle on doit lutter, c'est que même nos raisonnements les plus raffinés, les plus minutieux et les plus pertinents ont été influencés par le péché.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

Romains, chapitre 1, parle de la révélation externe de Dieu au sens large du terme, un Dieu dont les attributs sont clairement visibles. Ensuite, Romains 2 parle de l'aspect interne de la révélation générale qui donne l'impression que le bien et le mal existent. Mais pour discerner de manière précise cette impression de bien et de mal, on doit se tourner vers les Écritures. Dans la mesure où tous les hommes sont déçus, l'interprétation de cette impression de bien et de mal est une interprétation déçue et le seul critère objectif que l'on a, c'est la parole de Dieu. Ainsi, l'Écriture est absolument nécessaire pour nous éclairer en matière de normes éthiques.

— Dr. Jeff Lowman

Après avoir considéré l'obstacle que représente le péché dans notre aptitude à utiliser la révélation générale de manière appropriée, intéressons-nous maintenant à la révélation spéciale. Comment le péché affecte-t-il la façon dont nous utilisons la révélation spéciale et notamment la révélation de Dieu dans l'Écriture ?

Révélation spéciale

Le péché, c'est plus qu'un simple obstacle extérieur qui nous empêche de comprendre l'Écriture. C'est aussi un obstacle interne. Par exemple, Romains, chapitre 7, décrit le péché comme une force étrangère intérieure qui maîtrise même notre aptitude à désirer la vérité. Ainsi, on ne peut pas partir du principe qu'il suffit de lire la Bible pour être capable de l'interpréter correctement. Si vous pensez que vous en êtes naturellement capables, vous commettez une grave

erreur. Cela explique un grand nombre de nos désaccords sur le sens de l'Écriture. On a simplement tendance à sous-estimer la force du péché en nous ... Voilà pourquoi Éphésiens, chapitre 1, indique que les Éphésiens sont illuminés par le Saint-Esprit pour comprendre les enseignements transmis aux croyants par l'apôtre. Ainsi, en tant que chrétiens, si l'on veut être uni et œuvrer pour l'unité dans notre compréhension de ce que l'Écriture enseigne, on doit faire face à l'ampleur de la force du péché en nous, prier pour que la puissance de l'Esprit le vainque, et œuvrer pour l'unité dans notre compréhension de l'Écriture et des doctrines qui en découlent.

— Dr. Andrew Parlee

La Bible elle-même montre qu'à cause du péché et dépourvus de la grâce de Dieu, les hommes résistent à l'enseignement de l'Écriture. Jésus commente cette réalité dans Jean, chapitre 5, versets 39 et 40, quand il dit que les Pharisiens font un mauvais usage de l'Ancien Testament. Pierre remarque la même chose dans 2 Pierre, chapitre 3, versets 15 et 16, quand il dit que le peuple déforme les écrits de Paul comme ils le font pour le reste des Écritures. Sans la grâce de Dieu, les hommes pécheurs ont tendance à utiliser les Écritures à mauvais escient et à en détourner le sens.

Le problème d'une mauvaise interprétation de la Bible concerne non seulement les non-croyants mais aussi les croyants. L'exemple qui vient immédiatement à l'esprit, c'est le fait que beaucoup de théologiens européens et américains ont cru que la Bible était en faveur de la traite des esclaves qui a eu lieu aux 17^e, 18^e et 19^e siècles. Comment une telle chose a-t-elle pu arriver ? Comment des chrétiens ont-ils pu mal comprendre les Écritures à ce point ? La réponse, c'est que le péché est un obstacle qui empêche même les croyants de comprendre correctement les Écritures. Peu importe la puissance de notre intelligence ou la profondeur de nos connaissances bibliques, nous devons être absolument convaincus que nous déformons et pervertissons tous la révélation spéciale d'une manière ou d'une autre. Plus nous serons conscients de nos défauts et de nos préjugés, plus nous serons capables d'éviter ce type d'interprétation erronée. Mais malheureusement, nous allons tous quitter cette terre sans être conscients de toutes les fois où nous avons mal compris la Bible.

Notre interprétation de l'Écriture dépend de l'autorité de l'Écriture mais l'Écriture ne dépend pas de l'autorité de notre interprétation. Bien sûr, il faut être prudent en essayant de comprendre cette phrase. Je ne veux pas dire qu'on ne peut pas comprendre l'Écriture avec précision... Mais on doit toujours permettre à notre interprétation de dépendre des Écritures elles-mêmes. Il est possible de mal comprendre. Il est possible que l'on oublie de tenir compte de toutes les informations importantes. Il est possible qu'il nous manque certaines informations sur le contexte historique du texte original. Ainsi, il faut toujours garder à l'esprit le fait que notre interprétation

est révisable à la lumière de ce qu'enseigne l'Écriture, et il faut encore et toujours revenir à cette autorité.

— Dr. Robert G. Lister

Maintenant que nous avons vu comment l'obstacle du péché affecte profondément notre aptitude à interpréter correctement la révélation générale et la révélation spéciale, intéressons-nous à notre meilleur espoir pour comprendre la révélation : l'illumination du Saint-Esprit.

ILLUMINATION DU SAINT-ESPRIT

Les étudiants en théologie comme les spécialistes pensent qu'ils peuvent construire une bonne théologie chrétienne basée sur la révélation de Dieu simplement en travaillant dur. Ils croient que c'est en adhérant à des méthodes rigoureusement logiques qu'ils seront capables d'atteindre leurs objectifs en matière d'orthodoxie, d'orthopraxie et d'orthopathos. Mais les choses ne sont pas aussi simples. Bien entendu, nous devons servir Dieu fidèlement et nous devons nous appliquer à la tâche, mais pour renverser l'impact du péché, nous devons aller beaucoup plus loin. Nous devons avoir une relation personnelle avec la troisième personne de la Trinité, le Saint-Esprit. L'Esprit de Dieu illumine notre esprit pour nous permettre de comprendre la révélation de Dieu et de l'appliquer correctement quand nous construisons notre théologie.

Bien trop souvent, les chrétiens ne comprennent pas dans quelle mesure une théologie qui s'inspire vraiment de la révélation de Dieu résulte du ministère personnel du Saint-Esprit dans nos vies. Au lieu de dépendre de l'Esprit, nous nous fions aux capacités naturelles qui sont les nôtres en tant qu'êtres humains. Dans l'esprit du modernisme des Lumières, nous pensons être capables de construire une théologie authentique en étant rationnels et en appliquant des méthodes bien définies pour comprendre la révélation de Dieu. Mais en réalité, nos capacités rationnelles n'existent pas indépendamment de la condition déchu de la création. Dans notre état déchu, le péché obscurcit notre esprit et notamment nos capacités linguistiques et logiques, ce qui nous empêche de comprendre la révélation correctement. Nous avons besoin de quelque chose de plus, quelque chose qui dynamise nos capacités rationnelles, linguistiques, mais aussi empiriques. Nous avons besoin de quelque chose qui nous permet de comprendre la révélation générale et la révélation spéciale telles qu'elles sont, et ainsi de construire une théologie authentique. Seule l'illumination du Saint-Esprit peut nous apporter la lumière dont nous avons besoin et nous ouvrir les yeux.

Pour explorer la question de l'illumination du Saint-Esprit, voyons comment il nous accorde la sagesse dont nous avons besoin pour comprendre la révélation spéciale, et comment il ouvre nos yeux pour que nous puissions aussi voir la révélation générale. Commençons par la révélation spéciale.

Révélation spéciale

En théologie protestante traditionnelle, le mot « illumination » est fréquemment appliqué à l'œuvre de l'Esprit qui accorde de la sagesse pour comprendre la révélation spéciale. Le Saint-Esprit est à l'œuvre en nous, renouvelant notre esprit pour que nous puissions comprendre, accepter et appliquer la parole de Dieu. Écoutons la façon dont Paul établit cette vérité dans Éphésiens, chapitre 1, versets 17 et 18 :

[Je demande] que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père qui possède la gloire, vous donne, par son Esprit, sagesse et révélation, pour que vous le connaissiez ; qu'il illumine ainsi votre intelligence afin que vous compreniez en quoi consiste l'espérance à laquelle vous avez été appelés (Éphésiens 1.17-18.)

Il est important de comprendre que l'illumination de la révélation spéciale par le Saint-Esprit fonctionne de différentes manières. D'un côté, les Écritures indiquent clairement que l'Esprit de Dieu opère de manière non-rédemptrice si bien que même des non-croyants peuvent comprendre plusieurs aspects de la révélation spéciale.

Par exemple, dans Nombres, chapitre 24, verset 2, l'Esprit de Dieu vient sur Balaam, un prophète païen, et lui permet de prononcer un oracle. Et dans Jean, chapitre 11, versets 49 à 51, Caïphe, le grand-prêtre qui a joué un rôle important dans la crucifixion de Jésus, a prophétisé malgré lui et a correctement interprété le sens de la mort de Jésus. Dans Matthieu, chapitre 21, versets 45 à 46, les Pharisiens comprennent que la parabole des vigneron s'applique à eux mais réagissent en cherchant à arrêter Jésus au lieu de se repentir humblement. De la même manière, l'auteur de l'épître aux Hébreux, au chapitre 6 et au verset 4, parle spécifiquement de l'illumination de l'Esprit pour des personnes dont il remettra le salut en question plus tard.

On pourrait qualifier tous ces exemples d'« opérations communes de l'Esprit » dans le contexte de la grâce commune. Voilà en tout cas certains des nombreux rôles non-rédempteurs que l'Esprit joue dans le monde et ce qui explique que même les non-croyants peuvent comprendre et enseigner une théologie qui correspond aux Écritures. C'est la conséquence de l'œuvre de l'Esprit en eux, même s'ils ne sont pas sauvés.

En même temps, il est important de se souvenir que l'église est le temple de l'Esprit. L'église est le dépositaire de la présence et du ministère spécial de l'Esprit dans le monde. Il accorde à son peuple racheté une connaissance salvatrice de la parole de Dieu. Il serait donc légitime de s'attendre à ce que l'Esprit de Dieu soit davantage à l'œuvre parmi les croyants. En fait, il serait même légitime de s'attendre à ce que les théologiens croyants apprennent beaucoup plus de choses que les non-croyants, grâce à l'illumination de l'Esprit.

Le rôle vital de l'Esprit qui illumine notre esprit pour comprendre la révélation spéciale soulève une question très importante pour tout théologien chrétien. Dans la mesure où seul l'Esprit de Dieu nous illumine, les théologiens doivent consciemment et sincèrement s'attacher à marcher d'un même pas avec l'Esprit. La théologie n'est pas un projet impersonnel que nous pouvons accomplir par nos propres forces. Il faut

personnellement et très régulièrement entrer en contact avec le Saint-Esprit et être sensible à son œuvre pour être sanctifié et pour espérer extraire une théologie authentique de la révélation spéciale. Nous avons de bonnes raisons de penser que nos conclusions théologiques sont correctement déduites des Écritures, seulement quand nous nous consacrons pleinement à chercher la direction de l'Esprit de grâce.

À un certain niveau, quand il s'agit de comprendre le contexte de n'importe quel texte de l'Écriture, l'intention de l'auteur ou la langue dans laquelle ce texte a été écrit pour être traduit, un non-croyant sera peut-être capable d'effectuer un travail de meilleure qualité qu'un croyant. On peut donc dire de manière isolée qu'un non-croyant peut lire un texte biblique et bénéficier tout autant de son enseignement qu'un croyant, d'un point de vue factuel ou quand il essaye de comprendre certains éléments à propos de la langue ici et là... Mais l'œuvre du Saint-Esprit est telle qu'on est appelé à être de plus en plus sanctifié et, avec le temps, le Saint-Esprit devrait être de plus en plus actif et nous permettre de découvrir ce que Dieu a voulu dire dans l'Écriture. Je pense que c'est donc l'un des contextes fondamentaux dans lequel les non-croyants et les croyants vont aborder les choses différemment.

— Dr. Tim Sansbury

En gardant à l'esprit la façon dont l'Esprit illumine la révélation spéciale, intéressons-nous maintenant à l'illumination et la révélation générale.

Révélation générale

La plupart des chrétiens seraient tout à fait d'accord pour dire que pour étudier et comprendre la révélation spéciale de Dieu, nous avons besoin de l'illumination du Saint-Esprit. Nombreux sont ceux parmi nous qui prient avant de commencer à lire les Écritures, car ils savent combien ils dépendent de l'aide de l'Esprit. Mais nous avons également besoin du ministère personnel du Saint-Esprit quand nous réfléchissons à la révélation générale. La révélation de Dieu dans la création est tellement vaste et complexe qu'il nous faut plus que de simples capacités naturelles pour nous permettre d'étudier et de vivre une théologie chrétienne. Il faut de la sagesse. Et qui accorde ce genre de sagesse ? C'est l'Esprit de Dieu.

Dans Daniel, chapitre 5, verset 14, le roi païen Balthazar reconnaît l'origine divine de la sagesse de Daniel. Dans Proverbes, chapitre 2, verset 6, nous lisons que toute sagesse vient de Dieu. De la même manière, selon Exode, chapitre 31, verset 3, les artisans Betsaléel and Oholiab étaient habiles dans leur travail parce qu'ils étaient remplis du Saint-Esprit. Tous ces exemples, et bien d'autres encore, enseignent que l'illumination de l'Esprit n'est pas seulement nécessaire dans la révélation spéciale mais aussi dans la

révélation générale. Écoutons ce que dit Jean Calvin dans le livre 2, chapitre 2 de son *Institution de la religion chrétienne*. Dans ce chapitre, Calvin parle de l'œuvre de l'Esprit quand les hommes découvrent la vérité dans la révélation générale :

Lorsque nous discernons chez les écrivains païens une admirable lumière de vérité, nous sommes exhortés à reconnaître que la nature humaine, bien que déchue de sa perfection et très corrompue, est cependant comblée de nombreux dons de Dieu. Si nous admettons que l'Esprit de Dieu est comme la fontaine unique de vérité, nous ne mépriserons pas la vérité où qu'elle apparaisse, autrement nous ferions injure à l'Esprit de Dieu... Si le Seigneur a voulu que les méchants et les incroyants nous permettent de comprendre la physique, la dialectique et les autres disciplines, il nous faut les utiliser à cela, de peur que notre intelligence ne soit jugée, parce que nous aurons méprisé les dons de Dieu là où ils nous étaient offerts.

Comme Calvin l'explique, l'Esprit de Dieu enseigne aux croyants comme aux non-croyants les vérités de la révélation générale (cet Esprit est la seule « lumière de vérité »). C'est la raison pour laquelle il est insensé d'essayer de construire une théologie chrétienne par la puissance de la chair (même pour répondre à des questions liées à la révélation générale), tout comme il serait insensé de chercher à être sauvé par la puissance de la chair.

Tout ça pour dire que, si nous voulons réussir à construire une théologie à partir de la révélation de Dieu, cela ne se fera pas automatiquement et ce n'est pas quelque chose que l'on peut faire en comptant sur ses propres forces. Quand on essaie de comprendre la révélation correctement, on fait une véritable expérience spirituelle qui nous rend humbles, car on se heurte constamment aux limites de nos capacités naturelles et on se retrouve dans une situation où notre dépendance de l'Esprit de Dieu doit être constamment renouvelée.

Donc, quand Calvin dit qu'il ne faut pas mépriser la vérité quel que soit l'endroit où elle se trouve, il est important de ne pas oublier le contexte dans lequel il dit cela...son but, c'est de dire que les hommes sont prédisposés à chercher la vérité. C'est l'une des choses qui nous distinguent, par exemple, des animaux : nous avons intrinsèquement tendance à chercher la vérité. Et de ce fait, Dieu, qui est la lumière ultime de vérité, communique la vérité par l'intermédiaire de ses créatures humaines. Mais il le fait d'une manière qui dépend de lui seul et non de nous. La vérité ne se trouve pas dans le cœur de l'homme mais dans la personne de Dieu... Et donc, quand Calvin dit qu'il ne faut pas rejeter la vérité quel que soit l'endroit où elle se trouve, ou la condamner si elle se trouve à l'extérieur du monde chrétien, il le fait d'une manière qui, je pense, reconnaît que la vérité

ultime appartient à Dieu et qu'elle n'est pas une sorte de produit de l'effort humain.

— Dr. Scott Manor

Dans le cadre de la dynamique entre l'obstacle du péché et l'illumination du Saint-Esprit qui nous permet de comprendre la révélation générale et la révélation spéciale, il est possible de s'attendre à certains résultats dans le processus qui consiste à construire sa théologie. Bien souvent, la tension entre le péché et l'Esprit nous oblige à faire face à des situations dans lesquelles les conclusions de nos recherches sur la révélation spéciale et la révélation générale semblent incompatibles.

RÉSULTATS

Construire sa théologie est une tâche relativement facile, du moment que tout ce que nous croyons à partir de l'enseignement de l'Écriture s'intègre harmonieusement dans notre compréhension de la révélation générale. Il n'est pas difficile de croire en la véracité du témoignage historique de la Bible, du moment que l'archéologie apporte les preuves de cette véracité. Il n'est pas difficile de respecter les principes moraux enseignés dans la Bible, du moment qu'ils coïncident avec nos mœurs culturelles. On est facilement d'accord avec ce qu'enseigne l'Écriture sur les émotions, du moment qu'elle s'accordent harmonieusement avec nos expériences quotidiennes. Mais soyons réalistes : il peut nous arriver de lire quelque chose dans la Bible qui va contre le vécu de notre expérience générale de la vie. Comme nous l'avons vu, les chrétiens doivent construire leur théologie à la fois sur la révélation générale *et* sur la révélation spéciale. Alors, que faire quand les deux révélations semblent incompatibles ?

Nous devons tout d'abord aborder de telles situations en ayant la ferme conviction que la révélation générale et la révélation spéciale ne se contredisent jamais en réalité. Dans la révélation générale comme dans la révélation spéciale, c'est le même Dieu qui parle, le Dieu qui ne peut que dire la vérité parce qu'il ne peut pas mentir. Nous devons, en outre, comprendre que Dieu n'a aucun mal à réconcilier ce qu'il révèle dans la création avec ce qu'il révèle dans l'Écriture. Peu importe le décalage apparent qu'il peut y avoir entre ces deux sources de révélation, nous savons que, du point de vue de Dieu, ces deux sources sont vraies et tout à fait compatibles dans les faits.

Nous devons ensuite nous rappeler que ce que nous savons de la révélation spéciale et de la révélation générale ne traite jamais de la révélation en soi, mais de notre *compréhension* de la révélation, compréhension qui n'est jamais à la hauteur de la perfection. Même si la révélation générale et la révélation spéciale viennent de Dieu et ne sont donc jamais en conflit, nos compréhensions de ces révélations peuvent tout à fait entrer en conflit car elles viennent de nous.

Quand nous rencontrons des différences entre la révélation spéciale et la révélation générale, il y a quatre façons principales d'évaluer la situation. Premièrement, il est possible que nous ayons mal compris la révélation spéciale et que nous devions

donc changer notre interprétation de l'Écriture sans pour autant rejeter la Bible elle-même.

Deuxièmement, un conflit peut surgir si nous avons une mauvaise compréhension de la révélation générale. Il arrive parfois que nous tirions des conclusions à partir de nos expériences et que ces conclusions doivent être corrigées par l'Écriture.

Troisièmement, il se peut que nous ayons mal compris la révélation spéciale et la révélation générale. Il est possible que les expériences que nous faisons dans le monde ne correspondent pas à l'enseignement biblique car nous n'avons pas compris l'Écriture correctement *et* n'avons pas réussi à évaluer nos expériences correctement.

Quatrièmement, il se peut que nous ayons rencontré un mystère qui dépasse tout simplement la compréhension humaine. Pensons à la Trinité par exemple. Notre expérience de la révélation générale ne nous permet pas vraiment de nous attendre à un être en trois personnes. C'est pourtant ce que la Bible enseigne à propos de Dieu. Comment réconcilier ces deux points de vue ? C'est impossible. La Trinité est un mystère qui dépasse notre entendement.

Bien entendu, en pratique, il n'est pas toujours possible de savoir dans quelle situation nous nous trouvons. Nous serons bien souvent obligés d'agir en fonction de la réponse que nous donnons aux questions suivantes : sur quoi faire peser la charge de la preuve ? Devons-nous faire peser cette charge sur notre interprétation de l'Écriture ou sur notre interprétation de la révélation générale ? En fait, les chrétiens ont des avis différents sur cette question.

D'un côté, les chrétiens considérés comme libéraux ont tendance à accepter leur compréhension de la révélation générale plus facilement que leur compréhension de l'Écriture. Mais quand un conflit surgit, les chrétiens considérés comme plus conservateurs ont tendance à accepter leur compréhension de la révélation spéciale plus facilement que leur compréhension de la révélation générale.

Il est plus sage d'adopter cette seconde stratégie. À moins que les preuves de nos réflexions sur la révélation générale soient flagrantes, il faut généralement suivre ce que les Écritures enseignent dans notre compréhension des choses. Christ et ses apôtres ayant approuvé les Écritures en tant que guide pour comprendre la vie, nous devons être prêts à nous soumettre à ces Écritures en cas de conflit.

Je pense qu'il est utile de considérer trois solutions possibles chaque fois que l'on se trouve confronté à une contradiction apparente entre la révélation générale et la révélation spéciale. La première, c'est que nous n'avons pas correctement compris la révélation générale, ce qui arrive très souvent. Vous savez, quand on commence à exercer dans le domaine de la science, de l'histoire, de l'archéologie ou dans d'autres domaines, au fil du temps, on découvre souvent que les idées ou les choses que l'on acceptait autrefois comme des vérités sont en fait des erreurs. Ça arrive tout le temps. Attendez un peu et vous allez très vite l'apprendre ! On sait donc que notre observation du monde est seulement partielle... Et bien souvent, notre interprétation de l'Écriture peut s'avérer erronée. On peut en effet se tromper. En fait,

on se trompe souvent. C'est donc une autre solution possible. Et puis, il y a une troisième option particulière qui consiste à dire que c'est une combinaison des deux. Autrement dit, il est possible que l'on ait mal compris la révélation générale et que l'on n'ait pas pleinement compris la vérité de l'Écriture dans un domaine précis en même temps. Je pense donc qu'il est utile, pour moi en tout cas, de considérer ces trois solutions quand j'essaie de résoudre ce qui ressemble parfois à une apparente contradiction. Et pourtant, en même temps, cela nous permet de confirmer à la fois l'inerrance et l'infaillibilité de l'Écriture.

— Rev. Hutch Garmany

Comme Paul le dit dans 2 Timothée, chapitre 3, versets 16 et 17 :

Car toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile... Ainsi, l'homme de Dieu se trouve parfaitement préparé et équipé pour accomplir toute bonne œuvre (2 Timothée 3.16-17).

Ce que Paul dit dans 2 Timothée 3.16 et 17 est conforme à ce que l'on trouve dans d'autres passages de la Bible. La nuit où il fut livré, par exemple, le Seigneur Jésus a prié le Père en disant : « Consacre-les par la vérité. Ta parole est la vérité. » Autrement dit, les croyants ont besoin de la parole de Dieu pour être sanctifiés. Et dans ce passage, Paul nous rappelle donc que toute l'Écriture est vraiment inspirée de Dieu. Mais il ne s'agit pas simplement d'un fait brut en soi : ce fait est associé à un but. La parole de Dieu est utile parce qu'elle est inspirée et permet de faire toutes sortes de choses : corriger les croyants qui s'égarer, les reprendre quand ils doivent se repentir, les instruire dans toutes les voies de Dieu pour produire sa justice en nous, et ainsi de suite. Ainsi, tout ce qui façonne notre vie, nos pensées, nos priorités, notre comportement, notre éthique, notre système de croyances, notre vision du monde et bien d'autres choses encore, tout ça vient finalement de la parole de Dieu inspirée par l'Esprit. Cette parole inspirée par l'Esprit, cette parole inspirée par Dieu est ensuite utilisée par l'Esprit pour nous façonner, nous édifier et nous encourager à être de plus en plus conformes à Christ.

— Dr. D.A. Carson

Mais en même temps, nous ne devons jamais oublier que notre compréhension de l'Écriture est corrompue par le péché et que nous devons donc sans cesse reconsidérer certaines questions. Au fil des siècles, la pratique des croyants a consisté à soumettre leur jugement à ce que la Bible enseigne, tout en sachant qu'ils devront peut-être corriger leur

mauvaise compréhension de la Bible plus tard. La pratique de cette sagesse et de cette soumission exige que l'on construise une théologie à partir de ce que la Bible enseigne et de ce que nous avons sincèrement compris dans cette parole.

Comme nous l'avons vu, la tâche qui consiste à dépendre de la révélation pour développer notre théologie est truffée de difficultés qui s'expliquent par la dynamique du péché et de l'Esprit. La complexité du processus consistant à la fois à trouver la révélation et à comprendre la révélation nous amène à notre troisième thème principal : développer une certaine confiance en nos positions théologiques face à tant d'obstacles.

DÉVELOPPER UNE CERTAINE CONFIANCE

À un moment ou à un autre, nombreux sont ceux qui ont rencontré des théologiens qui ont beaucoup trop confiance en beaucoup trop de choses et qui se comportent comme s'ils maîtrisaient la réflexion théologique. Ils ont réponse à tout et pensent que leurs réponses sont indiscutables. D'un autre côté, nombreux sont ceux qui ont rencontré des théologiens qui ont trop peu confiance en beaucoup trop de choses, qui comprennent les complexités de la théologie et qui finissent par répondre « Je ne sais pas » à beaucoup de questions. Ces deux types de théologiens représentent deux extrêmes. Mais quand on construit sa théologie, ces extrêmes soulèvent d'importantes questions. Dans quelle mesure pouvons-nous avoir confiance en ce que nous croyons ? Et y a-t-il un moyen de parvenir à un certain équilibre dans ce domaine ?

Pour explorer le thème du développement de la confiance en théologie, nous allons aborder trois sujets. Nous allons d'abord voir qu'en matière de positions théologiques, la confiance peut avoir une certaine qualité analogue. Nous allons ensuite voir comment la confiance résulte d'un processus de déférence. Nous allons enfin voir comment nous devons aligner de manière appropriée notre niveau de confiance sur différents sujets théologiques. Examinons d'abord l'idée selon laquelle la confiance peut avoir une certaine qualité analogue dans nos conclusions théologiques.

UNE CERTAINE QUALITÉ ANALOGUE

Pour comprendre ce que nous voulons dire quand nous affirmons qu'en théologie, notre confiance peut avoir une certaine qualité analogue, prenons un exemple qui nous sera sans doute utile. Imaginons un interrupteur tout simple. Cet interrupteur représente la façon dont beaucoup de chrétiens évangéliques conçoivent leurs croyances. Bien souvent, ils pensent simplement à des choses qu'ils savent et à des choses qu'ils ne savent pas. « Je sais que Christ est le Fils de Dieu. » « Je sais que Dieu est trinitaire. » Ces affirmations correspondent à de fortes convictions. Pourtant, selon ces mêmes chrétiens, il y a des tas de choses qui sont incompréhensibles ou que l'on ne peut pas connaître. « Je ne sais pas comment un Dieu bon peut permettre le mal. » « Je ne sais pas quand Christ reviendra. » Ce genre d'affirmations indique que nous ne savons pas quoi penser. Nous n'avons aucune confiance dans les différentes prises de position sur ces questions. Dans

bien des circonstances, cette façon d'aborder les convictions théologiques est tout à fait adéquate et consiste simplement à dire : « Je sais ceci mais je ne sais pas cela. »

Pourtant, quand nous examinons de plus près toute la panoplie de choses que nous savons et que nous ne savons pas en tant que chrétiens, nous constatons assez rapidement que la situation est plus complexe que ce modèle le suggère. Nous savons tous ou presque ce qu'est un variateur de lumière qui permet de faire varier l'intensité de l'éclairage, du moins intense au plus lumineux. Avec ce type d'interrupteur, le courant électrique n'est pas simplement allumé ou éteint, mais il circule avec plus ou moins d'intensité en fonction du positionnement de l'interrupteur. Aux deux extrêmes, le courant est entièrement éteint et entièrement allumé, mais tout l'éventail qui se trouve entre les deux est tout aussi important car il permet de faire varier l'intensité de la lumière du moins intense au plus lumineux. À bien des égards, ces interrupteurs analogues sont utiles car ils nous servent de modèles pour évaluer le degré de confiance que nous pouvons avoir sur différentes positions théologiques. Nous n'avons pas simplement confiance en certaines choses et pas du tout confiance en d'autres choses. Nous avons toute une série de convictions plus ou moins fortes sur certaines questions.

Considérons les différentes façons dont nous pensons à certaines choses en dehors de la théologie. Chaque être humain croit en beaucoup de choses différentes. Par exemple, vous croyez peut-être qu'il ne va pas pleuvoir aujourd'hui. Vous croyez aussi peut-être que vous avez un travail. Et si vous êtes parent, vous croyez certainement que vous avez un enfant. Même si vous pouvez dire que vous croyez que toutes ces choses sont vraies, vous ne croyez pas en ces choses avec le même degré de confiance.

Pour tester son niveau de confiance, il suffit de se demander sous quel degré de pression nous serions obligés d'abandonner chacune de ces croyances. Vous n'aurez probablement pas besoin de grand-chose pour que votre conviction à propos du temps évolue. Quelques gouttes de pluie sur la tête suffiraient à vous faire changer d'avis. Même un bulletin météo annonçant des averses très probables vous obligerait à prendre un parapluie. Vous n'avez pas beaucoup confiance en cette croyance.

Mais si vous allez au travail tous les jours, vous croyez probablement que vous avez un travail (vous êtes extrêmement investi dans cette croyance). Il faudrait bien plus qu'un reportage ou un article de presse pour vous faire changer d'avis. Même si vous receviez une lettre disant que vous n'avez plus d'emploi, vous chercheriez à confirmer cette information en personne.

Mais imaginons par exemple que vous soyez parent. Qu'est-ce qu'il faudrait pour que vous cessiez de croire que vous avez un enfant ? Il y a tant de choses qui confirment votre croyance qu'il faudrait une quantité de preuves inimaginable pour vous prouver le contraire, bien plus de choses que tout ce que nous avons mentionné en tout cas.

Et, à de nombreux égards, ce qui est vrai dans la vie quotidienne est aussi vrai en théologie. Nous sommes attachés à nos convictions théologiques avec plus ou moins de confiance. Dans une leçon précédente, nous avons dit que l'orthodoxie, l'orthopraxie et l'orthopathos formaient des réseaux de réciprocity multiples. À ce stade, nous devons légèrement développer ce modèle en imaginant que ce réseau de réciprocity multiples est une sphère suspendue dans le vide. Si l'on coupait cette sphère transversalement et si ce

qui se trouve à l'intérieur devenait visible, on constaterait que notre ensemble de croyances est composé de couches concentriques.

Dans la couche extérieure, nos croyances sont configurées avec plus ou moins de rigueur. La couche extérieure représente les nombreuses positions théologiques qui appartiennent à la périphérie de notre système de croyances. Ce sont des choses à propos desquelles nous ne sommes pas totalement convaincus et auxquelles nous sommes peu attachés. Et on se surprend tout le temps à changer, à supprimer ou à ajouter des choses à ce système de croyances, et ceci avec une certaine facilité.

Au centre ou au cœur de la sphère, notre ensemble de croyances est tellement entremêlé qu'il ressemble à un bloc quasiment unifié. Le cœur de notre réseau est composé de convictions fondamentales, des configurations centrales de notre foi auxquelles nous sommes attachés avec un niveau de confiance très élevé. Il est très difficile de modifier, de supprimer ou d'ajouter des choses à ces convictions centrales car, si on le faisait, cela aurait des répercussions dramatiques qui reconfigureraient en grande partie toutes les autres choses auxquelles nous croyons.

Enfin, entre la partie centrale et la couche extérieure, il y a une série de couches composées d'un ensemble de croyances liées entre elles de manière plus ou moins rigoureuses. Les couches les plus proches du centre sont plus densément configurées et plus difficiles à modifier. Quant aux couches les plus éloignées, elles sont moins densément configurées et moins difficiles à changer.

Il est vraiment important que l'on distingue les choses qui sont vraiment claires dans l'Écriture de celles qui sont beaucoup moins certaines, tout simplement parce que c'est ce que fait la Bible. Dans les Évangiles, dans les épîtres, dans chaque partie du Nouveau Testament, il est vraiment très clair que Jésus-Christ est le Sauveur et le Seigneur, le Fils de Dieu qui est pleinement Dieu et pleinement homme. Et pourtant, quand la Bible parle d'un sujet comme le millénium, les mille ans ne sont mentionnés qu'une seule fois dans toute l'Écriture (dans Apocalypse 20). Il y a donc beaucoup de débats parmi les chrétiens sur le sens de ce règne de Christ et sur la forme qu'il va prendre. Et dans la mesure où l'Écriture n'insiste pas sur ces mille ans, il s'agit de respecter le fait que les chrétiens aient des avis différents sur cette question à différentes périodes de l'histoire. Certaines choses sont vraiment claires et d'autres le sont beaucoup moins. On doit savoir faire la différence.

— Dr. Gregory R. Perry

Pour dire les choses simplement, en théologie, le développement de la confiance a non seulement une certaine qualité analogue, mais nécessite aussi un processus de déférence. Dans le cadre de ce processus, nous nous soumettons à la façon dont le Saint-Esprit nous enseigne et nous convainc de nos positions théologiques.

PROCESSUS DE DÉFÉRENCE

Le Saint-Esprit nous illumine pour que nous placions notre confiance dans la vérité de la révélation de Dieu. Mais il enseigne et convainc le peuple de Dieu de différentes manières. Comme de nombreux exemples de l'Écriture l'indiquent, l'Esprit de Dieu est libre de façonner nos convictions théologiques de manières extraordinaires. Mais il est tout aussi juste de dire que l'Esprit de Dieu nous accorde certaines convictions théologiques de manières tout à fait ordinaires. La diversité de l'œuvre de l'Esprit est semblable aux différentes façons dont Dieu dirige souverainement chaque dimension de l'histoire.

Le chapitre 5, section 3 de la confession de *foi de Westminster* résume bien l'enseignement de l'Écriture à propos de la providence de Dieu :

Dans sa providence, Dieu se sert habituellement de moyens ; cependant, il est libre d'agir, s'il lui plaît, sans moyens, ou à l'encontre d'eux.

Cet article décrit la façon dont Dieu utilise des « moyens » (des causes secondes ou des instruments qu'il a lui-même créés) pour accomplir sa volonté sur la terre. Il accomplit ses plans en *utilisant* des causes secondes et des instruments qu'il a lui-même créés pour parvenir à ses fins. Mais en même temps, Dieu n'est pas prisonnier de ces moyens ordinaires. Il est également libre d'accomplir sa volonté « sans moyens, ou à l'encontre » des instruments qu'il a créés.

Dieu est souverain. C'est en lui que nous avons tous la vie, le mouvement et l'être, mais il y a aussi des causes secondes. Si je veux donc traverser la pièce dans laquelle je me trouve, je ne peux pas le faire sans la puissance de Dieu qui m'en rend capable. Et pourtant, si je veux traverser cette pièce, je ne vais pas flotter en l'air. Je vais me lever, mes muscles vont commencer à bouger et je vais mettre un pied devant l'autre. Les causes secondes qui me font aller d'un point A à un point B, ce sont les mouvements de mes jambes et la contraction de mes muscles. Toutes ces choses en mouvement, ce sont des causes secondes et cela nous permet de ne pas opposer causes premières et causes secondes. Donc, en réalité, si j'allais de l'autre côté de cette pièce, non pas en marchant, mais plutôt en commençant à flotter en l'air et à voler tout d'un coup, au Moyen Age, on aurait appelé ça un miracle, car un miracle, c'est l'absence de causes secondes. Dieu peut donc faire des miracles mais Dieu œuvre généralement en utilisant des causes secondes.

— Dr. Kelly M. Kapic

De la même manière, il est utile de distinguer les moyens extraordinaires des moyens ordinaires que le Saint-Esprit utilise pour nous illuminer et confirmer nos positions théologiques. De temps en temps, tous les chrétiens sentent que le Saint-Esprit leur permet de comprendre certaines choses et d'avoir d'intimes convictions, même quand ils ne cherchent pas ces choses. Une pensée nous traverse l'esprit alors qu'on ne s'y attend pas. Une certaine assurance prend de l'ampleur sans explication. Dans bien des situations comme celles-là, l'Esprit de Dieu œuvre sans ou contre les causes secondes qu'il utilise normalement. Bien que cette œuvre extraordinaire de l'Esprit soit importante, la théologie formelle s'intéresse beaucoup plus aux processus *ordinaires* qu'il utilise pour se manifester.

Comme nous l'avons vu dans une leçon précédente, l'église reconnaît que trois matières principales doivent se trouver au cœur des programmes enseignés dans les instituts de formation traditionnels : la division biblique concernant l'exégèse de l'Écriture, la division doctrinale et historique concernant l'interaction au sein de la communauté, et la division de la théologie pratique concernant la vie chrétienne.

Conformément à cette façon de procéder, il est très utile de considérer les moyens ordinaires que l'Esprit utilise pour nous accorder une certaine confiance théologique comme un processus de déférence aux influences de l'exégèse de l'Écriture, de l'interaction dans la communauté, et de la vie chrétienne. Nous n'allons pas explorer en détails toutes ces influences, mais nous allons simplement les exposer brièvement, ce qui sera sans doute utile. D'abord, l'Esprit de Dieu illumine notre esprit et nous conforte dans nos positions quand on apprend à s'en remettre à l'influence d'une bonne exégèse ou d'une bonne interprétation biblique.

Exégèse de l'Écriture

Le mot « exégèse » est un mot qui signifie simplement « expliquer » ou « faire parler » et qui consiste donc à faire parler le sens du texte. Ce n'est pas l'auteur qui parle indépendamment du texte, ce n'est pas le lecteur même conjointement avec le texte, mais nous disons que c'est le texte qui dit quelque chose.

— Dr. Guy Waters

Le champ de l'exégèse (le fait d'apprendre les techniques permettant de discerner l'enseignement de l'Écriture) est l'un des moyens les plus importants, les plus courants et les plus efficaces que le Saint-Esprit utilise pour nous illuminer et développer notre confiance. Vous voulez savoir ce que Dieu a révélé dans l'Écriture ? Vous voulez en être sûrs ? Généralement, on utilise des techniques exégétiques qui nous préparent à utiliser la Bible de manière responsable. Le fait de s'en remettre à l'exégèse de l'Écriture est essentiel au processus consistant à développer une théologie chrétienne.

Quand on développe une théologie chrétienne, on doit étudier attentivement les Écritures pour être capable d'appliquer les

principes de la bonne manière dans notre culture et à notre époque, pour être capables d'appliquer les principes qui étaient enseignés dans une culture différente et à une époque différente dans la culture et le temps présents. Cela nous aide à vivre la théologie chrétienne conformément à ce que Jésus a révélé et enseigné. Quand on n'applique pas ces principes de la bonne manière, cela peut nous amener à développer une théologie différente de celle que Jésus a enseignée. On doit donc attentivement analyser les Écritures pour suivre les mêmes principes que ceux enseignés par Jésus.

— Rev. Pablo Torres, translation

Deuxièmement, notre processus de déférence inclut non seulement l'exégèse de l'Écriture, mais l'Esprit de Dieu utilise aussi couramment les interactions dans la communauté pour illuminer notre esprit et conforter nos convictions.

Interaction dans la communauté

L'exégèse biblique directe n'est pas la seule influence dont nous avons besoin. Nous avons aussi besoin de l'aide de la révélation générale et surtout de l'interaction avec d'autres croyants. En fait, une exégèse directe sans communauté est très dangereuse. Comme nous le voyons encore et encore, la première étape qui mène à l'hérésie, c'est souvent l'exégèse. Le fait d'interagir avec d'autres croyants, d'apprendre et d'évaluer ce qu'ils pensent de la révélation de Dieu doit jouer un rôle crucial dans notre théologie. Au sens le plus large du terme, Dieu a décrété que tous les hommes interagissent pour s'aider entre eux.

Mais l'interaction parmi les croyants, là où l'Esprit demeure dans toute sa plénitude, est particulièrement importante dans le cadre de ce processus. Quand nous parlons d'interactions au sein de la communauté, les questions suivantes se posent : « Qu'est-ce que l'église du passé croyait dans ces domaines ? Qu'est-ce que les croyants qui aiment Dieu autour de moi pensent de cette question ou de ce sujet ? Quel rapport y a-t-il entre mes opinions personnelles et les opinions des autres ? » Le fait de s'en remettre à l'interaction communautaire est essentiel au processus consistant à extraire la théologie de la révélation de Dieu.

En tant que protestants, nous dépendons de l'interprétation communautaire, parce que l'Écriture dit bien, qu'en tant que saints, on doit évaluer chaque déclaration pour savoir si elles sont vraies ou pas. On ne se fie donc pas automatiquement à quelqu'un qui dirait : « Regardez, le Saint-Esprit m'a révélé ceci ! » Comme on le sait, en Afrique, il y a beaucoup de « révélations » que les gens reçoivent du Saint-Esprit. Notre rôle en tant que frères consiste à dire : « Attends un peu, cher frère. Est-ce que nous acceptons et confirmons votre interprétation ou pas ? » Nous dépendons donc également de

l'interprétation de la communauté.

— Prof. Jorum Mugari

L'Écriture a été donnée à l'église et quand on lit l'Écriture, on doit donc lire l'Écriture, on doit étudier l'Écriture, on doit apprendre à prier l'Écriture, et si on veut vivre l'Écriture, on doit le faire au sein de la communauté du corps de Christ. Mais pas seulement ça, on doit aussi le faire avec les pasteurs, les anciens et ceux qui sont spirituellement mûrs et capables de nous aider à découvrir quels sont les problèmes qui, dans nos vies, nous empêchent de vivre la puissance transformatrice de Dieu quand je le rencontre dans sa parole. Quand on lit l'Écriture, on doit donc comprendre qu'on doit toujours la lire en communion avec l'église de Dieu.

— Dr. Steve Blakemore

Troisièmement, outre le respect dû à l'exégèse et l'interaction au sein de la communauté, nous devons aussi reconnaître que la vie chrétienne joue un rôle très important, car elle nous accorde la confiance dont nous avons besoin quand nous suivons la direction de l'Esprit.

Vie chrétienne

Le fait de vivre pour Christ nous permet de nous préparer pour une bonne exégèse biblique et de bonnes interactions avec les autres. Et le fait de marcher fidèlement avec Dieu constitue une arène dans laquelle il est possible de tester nos positions théologiques. L'expérience du succès et de l'échec, la prière, l'adoration et le service de Dieu, toutes ces choses sont des dimensions de la révélation générale qui sont aussi des instruments que l'Esprit utilise pour illuminer et nous convaincre de certaines positions théologiques. Notre identité et les expériences que nous faisons en vivant pour Christ constituent une troisième influence à laquelle nous devons nous remettre. L'Esprit utilise la vie chrétienne pour illuminer notre esprit et pour nous assurer que nous avons correctement compris la révélation de Dieu.

Il se passe quelque chose de très différent quand on lit la Bible dans le sens où il ne s'agit pas simplement d'interpréter ce que l'auteur a voulu dire dans son sens historique. Il ne s'agit pas simplement d'essayer de comprendre le contexte d'un texte. Il s'agit essentiellement de s'engager avec Dieu, car nous croyons que les Écritures sont inspirées de Dieu, le produit de son souffle. C'est l'un des principaux endroits où Dieu se révèle et parle de lui-même. C'est aussi là où il rencontre son peuple, que ce soit sur le plan individuel ou collectif dans le cadre du rassemblement du peuple de Dieu. Et donc,

notre condition spirituelle fait véritablement partie de tout ce processus interprétatif.

— Dr. Jonathan T. Pennington

Jusqu'à présent, nous avons vu que le développement de la confiance théologique a une certaine qualité analogue (c'est une question de degré) et que l'Esprit de Dieu utilise généralement un processus de déférence pour nous donner la confiance dont nous avons besoin. Nous sommes maintenant en mesure de voir comment nous devons nous aligner de manière appropriée sur les niveaux de confiance qui sont les nôtres dans le cadre de différentes croyances.

ALIGNEMENT APPROPRIÉ

Quand nous disons qu'il faut aligner nos niveaux de confiance en théologie, nous pensons à l'importance de déterminer la force de nos nombreuses convictions théologiques de manière responsable. Nous devons éviter d'accorder plus d'importance à certaines croyances en fonction de notre propre jugement. Il serait plus sage de considérer comment l'exégèse de l'Écriture, l'interaction avec la communauté et la vie chrétienne coopèrent pour soutenir ce que nous croyons. L'idée selon laquelle nos niveaux de confiance doivent s'aligner en théologie peut s'avérer relativement complexe. Mais pour bien comprendre comment fonctionne l'alignement approprié de nos convictions, il existe un modèle utile que nous appellerons le « cône de certitude ».

Imaginez que l'on supprime une section de la sphère de nos croyances pour créer un cône qui s'étend des bords extérieurs jusqu'au centre. Si l'on met ce cône à la verticale, les différentes couches révèlent une échelle de confiance sur laquelle reposent les différentes croyances auxquelles nous tenons. Le sommet du cône correspond à nos convictions fondamentales. La base du cône représente le bord extérieur de nos croyances. Entre le sommet et la base, il y a des croyances auxquelles nous tenons avec différents niveaux de confiance.

En tant que théologiens chrétiens, notre responsabilité principale consiste à déterminer à quel niveau on doit placer certaines croyances. Une fois que l'on a décidé qu'une position théologique rentre dans la catégorie de la foi chrétienne, il faut décider à quel niveau placer cette position sur le cône de certitude. Devrait-elle être située vers le haut et acceptée avec un degré de confiance plutôt élevé ? Ou devrait-elle être située vers le bas et acceptée avec un niveau de confiance moins élevé ?

Bien sûr, il ne fait aucun doute que le Saint-Esprit peut parfois créer en nous des niveaux de confiance de manière extraordinaire. On se surprendra parfois à croire fermement en quelque chose sans pouvoir pleinement le justifier. On aura aussi des doutes sur certains points de vue sans être totalement capable d'expliquer pourquoi. Parfois, on a simplement le sentiment ou l'impression que quelque chose est vrai ou faux. Nous devons donc être prudents quand nous faisons ce genre d'expériences et les

soumettre à l'évaluation de la parole de Dieu, mais cette œuvre miraculeuse de l'Esprit ne doit pas pour autant être ignorée.

Mais, *d'ordinaire*, comment l'Esprit nous permet-il de déterminer où placer nos croyances sur ce cône de certitude ? En général, on peut dire que, sauf exceptions rares, il vaut mieux aligner nos niveaux de confiance sur les conclusions du travail qui consiste à s'en remettre fidèlement aux influences de l'exégèse, de l'interaction avec la communauté et de la vie chrétienne. En cherchant à nous soumettre à ces influences, l'Esprit permettra à bon nombre de nos convictions de s'aligner de manière appropriée.

À un niveau pratique, le fait de s'en remettre aux influences de l'exégèse, de l'interaction avec la communauté et de la vie chrétienne exige que l'on se pose au moins deux questions de base. D'abord, quel degré d'harmonie existe-t-il entre exégèse, interaction avec la communauté et la vie chrétienne sur un sujet particulier ? Plus il y a d'harmonie, plus nous pouvons avoir l'assurance que nous avons bien compris une question particulière. Ensuite, quand il y a une certaine discordance, est-ce que l'une de ces influences est plus claire que les autres ? Quand une ou deux influences sont mieux définies que les autres, nous avons tendance à placer plus haut sur le cône de certitude la conviction confirmée par l'influence la plus claire. Mais quand les influences de l'exégèse, de l'interaction et de la vie chrétienne sont discordantes et presque égales dans leur manque de clarté, nous avons tendance à placer ces convictions plus bas sur le cône de certitude.

En fait, les influences qui font qu'on place différentes convictions à différents endroits sont diverses et variées. Mais on peut les résumer en pensant à ce que les Écritures enseignent, car les Écritures sont très claires sur certaines choses et moins claires sur d'autres. Et cela a tendance à faire monter ou baisser les choses. On peut aussi voir l'influence de l'église chrétienne, de la communauté ou de nos interactions avec les autres chrétiens. Parce que, quand on voit le corps de Christ affirmer sans arrêt cette doctrine plutôt qu'une autre au fil des siècles, ça devrait nous amener à penser que, même si nous ne sommes pas totalement convaincus personnellement, il est probablement certain que l'on devrait croire en ce genre de choses ou plus que certain que l'on devrait croire en ce genre de choses. Et puis, je pense que le troisième élément, c'est notre expérience chrétienne individuelle, notre vie chrétienne, notre expérience de la vie. Bien sûr, il faut garder à l'esprit que l'exégèse de la Bible est liée à la révélation spéciale de Dieu et à la vie communautaire avec d'autres chrétiens, et que la vie chrétienne est liée à la révélation générale de Dieu. On dépend donc toujours de Dieu pour apprendre des choses, indépendamment de ce qui nous influence et on demande au Saint-Esprit de nous aider à discerner ce que Dieu enseigne. Mais même si ces trois éléments, ces trois influences ont un impact (sur notre interprétation de la Bible, sur nos interactions avec d'autres chrétiens, sur nos vies chrétiennes), même si elles nous influencent, elles peuvent

aussi parfois augmenter le niveau de confiance que l'on devrait avoir en certaines choses, certaines pratiques et certains sentiments. Et parfois, ces influences vont faire baisser notre niveau de confiance. De manière générale, bien que ce ne soit pas toujours le cas, généralement, plus notre interprétation de la Bible est harmonieuse, plus nos interactions sont en harmonie avec les convictions du corps de Christ dans son ensemble, plus nos expériences individuelles sont harmonieuses, plus toutes ces choses sont harmonieuses, plus nous aurons tendance à avoir l'assurance que nous avons placé notre confiance au bon endroit.

— Dr. Richard L. Pratt, Jr.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons exploré la façon dont nous devons dépendre de la révélation de Dieu pour nous aider à construire notre théologie chrétienne. Nous avons vu que, dans le cadre du processus consistant à trouver la révélation, Dieu nous a donné la révélation spéciale et la révélation générale et que nous devons aussi dépendre de sa révélation à la fois dans la création et dans l'Écriture. Nous avons aussi remarqué que la compréhension de la révélation est déformée par les conséquences du péché mais possible grâce à l'illumination du Saint-Esprit. Enfin, nous avons vu que le développement de la confiance dans le cadre de nos convictions théologiques dépendait dans une large mesure du respect dû aux influences de l'exégèse biblique, de l'interaction avec la communauté et de la vie chrétienne.

Quand nous construisons une théologie chrétienne, nous devons dépendre de la révélation de Dieu partout où elle se trouve. Mais la compréhension et l'application de la révélation divine peuvent s'avérer difficiles. Ainsi, à chaque étape, nous devons renouveler notre attachement aux processus qui nous permettent de nous inspirer de sa révélation. C'est seulement à ce moment-là que nous pourrions espérer formuler nos doctrines, les critères de nos pratiques, notre disposition de cœur et ainsi plaire à Dieu.